

ICOFOM STUDY SERIES

Appel à publication pour ICOFOM Study Series, vol. 50, num. 1

Date limite: 10 novembre 2021

Définir le musée : défis et compromis au XXI^e siècle

Modalités de soumission

Les articles doivent être de 6000 mots maximum (notes et références comprises comme précisé dans [notre directive](#)) et seront envoyés pour le 10 novembre 2021 (au plus tard) à l'adresse suivante : icofomsymposium@gmail.com. Ils respecteront [les règles de mise en page d'ICOFOM](#). Les propositions devront intégrer l'un des axes d'analyse proposés. Elles seront écrites dans une des trois langues de l'ICOM (anglais, français, espagnol).

50 ANS APRÈS LA « DECLARACIÓN DE LA MESA DE SANTIAGO ». DES LECTURES SOUS UNE OPTIQUE CONTEMPORAINE

En 1972 eut lieu à Santiago du Chili une réunion consacrée à « **La importancia y el Desarrollo de los Museos en el Mundo Contemporáneo** », qui a donné naissance à une déclaration connue sous le nom de la « Declaración de la Mesa Redonda de Santiago » (UNESCO, 1973). L'initiative trouve son origine dans la 16^e Assemblée générale de la Conférence de l'UNESCO qui avait abouti à l'adoption d'une résolution encourageant le développement des musées des États membres, tout en les incitant à s'adapter aux nécessités de la réalité contemporaine. En même temps, dans le cadre de la troisième Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement (UNCTAD III), qui venait de s'achever, un appel à propositions était lancé pour la réalisation au Chili d'une réunion qui intégrerait des professionnels de musées et des spécialistes d'autres domaines. Cette activité fut convoquée par l'UNESCO, le Conseil international des musées (ICOM) et le Comité chilien de Musées (ICOM-Chile),

présidé à cette époque par Dr. Grete Mostny. Du 20 au 31 mai 1972 eurent lieu des réunions, des visites sur le terrain et des rencontres, qui ont abouti aux résolutions donnant naissance à la signature de la Declaración de Santiago.

À une époque où de nombreux pays de la région traversaient une période d'autoritarisme et diverses formes de contrôle social par les États nationaux, cette déclaration est devenue un jalon clé pour la réflexion sur le rôle des musées dans le contexte contemporain. Elle a également jeté les bases pour que des approches différentes (nouvelle muséologie, muséologie critique, sociale, participative, expérimentale, communautaire, etc.) gagnent une place dans un débat devenu paradigmatique à l'égard de nouvelles manières de concevoir, de gérer et de comprendre le musée, ainsi que de ses actions et ses liens avec la société ou la communauté. Un tournant « postcolonial » hypothétique dans le monde des musées pourrait trouver son origine dans cet événement politique. Il a compté sur la participation de représentants de plusieurs pays et, pour la première fois dans l'histoire de l'ICOM, il s'est déroulé en langue espagnole.

Un autre facteur éminent de cette Déclaration est la formulation du « MUSEO INTEGRAL » ou « MUSEO INTEGRADO », qui se définissait comme « ... une institution au service de la société, dont elle fait partie intégrante et qui possède en son sein les éléments lui permettant de participer à la formation de la conscience des communautés auxquelles elle sert. À travers cette conscience, elle peut favoriser le passage à l'action de ces communautés, de manière à projeter leur activité dans le contexte historique pour aboutir à la problématique actuelle ; et ce, en reliant le passé et le présent, en s'impliquant dans les changements structurels existants et en déclenchant d'autres dans la réalité nationale particulière » (Resoluciones, 1972 : 5). Cette fonction sociale du musée a transcendé le temps et constitue un débat que nous considérons comme étant fondamental dans le cadre de cette publication.

Malgré sa pertinence pour les muséologues latino-américains, la notion de « musée intégral » ou de musée intégré dans les sociétés a été réinterprétée dans le concept d'« écomusée », proposé en France en 1971 par Hugues de Varine et défini dans les pratiques françaises qui ont adopté cette appellation à partir de 1973. Le processus d'ouverture des musées à tous les secteurs de la société expérimenté à la fin du XXe siècle reposait sur l'idée du musée conçu comme un outil de transformation sociale, intéressé par les problèmes des « communautés auxquelles il sert » (UNESCO,

1973, p. 199). Au cours des décennies suivantes, inspirés par l'idée du « musée intégré », les muséologues latino-américains ont établi une base pour la réflexion critique sur l'« aspiration universelle du musée » (Rússio, 1974, p. 47). Celle-ci a conduit à définir le « nouveau » musée comme une « institution vivante, intégrée dans une société », qui doit prendre le rôle actif de « former et transformer en permanence son entourage » (Rusconi, 1987, p. 241). De plus, la rupture souhaitée avec le « musée traditionnel » a permis la reconnaissance de nouvelles expériences qui partageaient l'ouverture à la différence culturelle et à la participation sociale, sans précédent dans l'histoire de la muséologie.

En dépit de l'existence de nombreuses études considérant le rôle social des musées et s'insérant dans les principes de base énoncés à Santiago, une réinterprétation contemporaine des discours et des défis présents lors de l'événement n'a pas encore été établie. Quels sont les influences principales de la Mesa dans les pratiques actuelles des musées en Amérique latine ? Quels défis restent à relever ? Dans quelle mesure les idées revendiquées, considérées par certains comme utopiques, ont permis le changement rêvé par les penseurs présents à Santiago ?

Sur la base de ces questions et de beaucoup d'autres, nous souhaitons inviter à une réflexion située dans les musées, en prévision de la célébration des 50 ans de la Declaración de la Mesa de Santiago en 2022, au sens large, avec une perspective portant sur le long terme. Cet appel à contribution provient du souhait de l'ICOFOM de présenter une réévaluation des points de vue sur les musées et sur la muséologie dans le monde, 50 ans après la Mesa Redonda. Par conséquent, nous recueillerons des apports traitant des expériences et des réflexions autour de certains sujets soulevés lors de la Declaración de Santiago, ainsi que de sa réinterprétation :

- 1.- La redéfinition du patrimoine culturel selon une fonction sociale, notamment dans le contexte latino-américain.
- 2.- L'utilisation de la technologie applicable au musée et à l'amélioration de la communauté.
- 3.- La réalisation d'expositions itinérantes et la création de musées de site.
- 4.- Des musées dans des contextes locaux et/ou ruraux : musées de quartier, musées communautaires, etc.
- 5.- L'importance du service éducatif pour accomplir le rôle éducatif et social du musée.
- 6.- Des musées scolaires, leurs collections et leurs expositions.

- 7.- La redéfinition du patrimoine et du musée dans le contexte actuel.
- 8.- Des contributions muséologiques sur de questions telles que la décolonisation et le racisme.
- 9.- Des idées et des défis pour l'avenir des musées.

(Traduit de l'espagnol par Beatriz Sánchez Santidrián, révisé par Marion Bertin).

Bibliographie

- Brulon Soares, B. (Ed.). (2020). *Descolonizando a museologia*. *Museus, ação comunitária e descolonização* (Vol. 1). Paris: ICOM/ICOFOM. Page consultée le 10 juillet 2021, <http://icofom.mini.icom.museum/publications-2/the-monographs-of-icofom/>
- Déclaration de Québec (1984). *Principes de base d'une nouvelle muséologie*, Adoptée par le 1^{er} Atelier international Écomusée / Nouvelle muséologie, Québec, le 12 octobre, 1984. Page consultée le 10 juillet 2021, <http://www.minom-icom.net>
- Freire, P. (1970). *Pedagogia do oprimido*. Rio de Janeiro: Paz e Terra.
- Mellado, L. G., & Andrade, P. B. (2020). Museología mestiza. Dinamicidad teórico-metodológica para enfrentar museos plurinacionales y poscoloniales. *ICOFOM Study Series*, 48(1), 165-182.
- Nazor, O., & Escudero, S. (Eds.). (2019). *Teoría museológica latinoamericana. Textos fundamentales. Marta Arjona Pérez* (Vol. 2, pp.33-35) Paris: Comité Internacional de Museología, ICOFOM; Subcomité de Museología para Latinoamérica y el Caribe, ICOFOM LAM; Consejo Internacional de museos, ICOM.
- Ocampo, C.C., & Lersch, T. M. (coords.). *Memoria: Red de Museos Comunitarios de América. Experiencias de museos comunitarios y redes nacionales* (pp. 7-13). Ciudad de Oaxaca: Red de Museos Comunitarios de América.
- Perez Ruiz, M. L. (2008). La museología participativa: ¿tercera vertiente de la museología mexicana? *Cuicuilco*, 44, 87-110.
- Rusconi, N. (1987). El museo, la museología y su praxis social. *ICOFOM Study Series*, 12, 239-249.
- Rússio, W. (1974). Museu: uma organização em face das expectativas do mundo atual. Dans M. C. O. Bruno (Ed.). *Waldisa Rússio Camargo Guarnieri: textos e contextos de uma trajetória profissional* (Vol. 1., pp. 45-56). São Paulo: Pinacoteca do Estado de São Paulo; Secretaria de Estado da Cultura; Comitê Brasileiro do Conselho Internacional de Museus.
- UNESCO (1973). Resolutions adopted by the round table of Santiago (Chile). *Museum*, XXV(3), 198-200.
- Varine, H. de. (1992 [1978]). L'écomusée (1978). Dans A. Desvallées, M. O. De Barry & F. Wasserman (coord.), *Vagues : une antologie de la Nouvelle Muséologie* (Vol. 1, pp. 446-487). Collection *Museologia*. Savigny-le-Temple: Éditions W-M.N.E.S.